

## L'Europe face à la renaissance de la Chine par Claude Meyer

Conférence donnée par Claude Meyer le 15/11/2018 à l'hôtel des ventes Osenat de Fontainebleau.

Claude Meyer est un éminent spécialiste de l'Asie. Chercheur au GEM-Sciences Po et ancien directeur général adjoint d'une banque japonaise, il est Docteur en économie, diplômé en philosophie, en sociologie et en japonais. Il enseigne l'économie internationale à Sciences Po et à l'étranger.

\*\*\*\*\*

Claude Meyer a commencé sa conférence par un constat sur la situation mondiale de nos jours : une Amérique de Trump sans vision sur le long terme, une Europe engluée dans ses contradictions et pour finir une Chine, héritière des Han, qui se projette dans l'avenir pour regagner sa place de première puissance mondiale.

Afin de rétablir sa suprématie mondiale, la Chine a donc des défis à relever non seulement sur le plan économique mais aussi sur les plans culturels et idéologiques.

Afin de mieux appréhender la manière dont la Chine peut relever ces défis, Claude Meyer propose de répondre aux questions suivantes : Quelles sont les ambitions de la Chine ? Comment fonctionne-t-elle au niveau intérieur ? Et quels types de relations l'Occident peut-il développer dans les coopérations avec la Chine ?

Claude Meyer y répond en évoquant successivement la prééminence économique (technologique et financière) (I), la transformation des atouts économiques en avancées géopolitiques (II) et enfin la promotion du soft power (III).

### **I/ Prééminence économique**

D'un point de vue macroéconomique, en 2030, le PIB chinois devrait être supérieur au PIB américain et en 2050 1.5 fois supérieur à celui-ci. La Chine serait ainsi la 1<sup>ère</sup> puissance mondiale. C'est surtout la progression qui est remarquable car en 2000 le PIB chinois ne représentait que 40% du PIB américain.

Une question se pose donc sur la qualité de la croissance chinoise qui est souvent inégale et qui comporte des points à renforcer pour évincer sa fragilité technologique ou encore pour améliorer la qualité des produits fabriqués. Malgré quelques faiblesses structurelles sur la recherche et la technologie (60% des technologies sont étrangères via des joint-ventures), la Chine a des moyens considérables puisqu'elle est le 1<sup>er</sup> déposant de brevet au monde (97% des brevets mondiaux sont déposés en Chine). La Chine sera à terme un futur acteur en technologie, dans le domaine ferroviaire (avec le C219), en robotique, en intelligence artificielle (avec l'exemple du premier journaliste robot) et en bio médecine.

Grâce à sa puissance financière, la Chine voudrait racheter des entreprises européennes. Elle achète en fonction de ses besoins (en Afrique et en Amérique

latine principalement). La capacité d'épargne pour les chinois est d'environ 30% mais elle n'est pas internationale. Deux handicaps financiers sont relevés : les banques d'Etats ne sont pas encore suffisamment compétentes pour la création de marchés financiers et l'absence d'une devise internationale.

## **II/ Des avancées géopolitiques**

D'un point de vue géopolitique, la Chine doit s'imposer comme leader de l'Asie face au Japon (le Japon exporte 20 % de son PIB vers la Chine qui en exporte 10% au Japon) et remodeler l'ordre mondial.

Pour s'imposer comme leader la Chine a dû stabiliser ses frontières avec la mer de Chine et le Tibet et a développé son régionalisme (accords de libre-échange).

La renaissance de la route de la soie est un enjeu majeur pour l'Eurasie et le reste du monde. La Chine a deux stratégies pour renforcer son influence : priorité aux relations bilatérales (en position de force le plus souvent) et évolution de sa politique étrangère.

Elle pourra le faire en favorisant les relations bilatérales, en Afrique en Amérique latine.

Si l'Union Européenne est le 1er marché de la Chine et aussi un partenaire économique crucial, c'est une non-puissance sur le plan militaire et sur le soft power.

Une évolution depuis 4-5 ans avec le président Xi Jinping : accroître l'influence par la concurrence des modèles de développement, initiatives multinationales ambitieuses.

## **III/ Soft power**

La notion de soft power s'entend par le fait non pas d'imposer sa volonté mais d'influencer les esprits via par exemple son rayonnement culturel et scientifique, son modèle économique et social, l'autorité morale en politique étrangère.

Xi Jinping veut faire du pays une « superpuissance culturelle », néanmoins souffrant d'un déficit d'images aux yeux de l'Occident, la puissance du président s'accroît il rêve d'une grande nation chinoise qui se traduit par des campagnes contre la corruption, la reprise en main de l'armée, le contrôle de la société...

Ce concept de soft power s'inscrit bien dans la tradition chinoise confucéenne. On assiste alors à un grand écart entre Lénine et Confucius.

L'héritage de Lénine se manifeste par un régime du parti état. Le président actuel Xi Jinping reprend tous les leviers en main. Il a fait inscrire sa pensée dans la constitution chinoise : « une solution chinoise pour les problèmes du monde ». Avec pour conséquences des médias muselés, des ONG et une religion encadrée qui constituent les limites de la société chinoise.

On retrouve l'esprit du Confucianisme au niveau du parti (harmonie et respect de la hiérarchie).

Pour Claude Meyer malgré les disparités de la société, et la corruption, ce pays est suffisamment solide pour évoluer vers un modèle « type Singapour » alliant à la fois l'autorité à un certain libéralisme économique.

A partir de ce constat, quelles peuvent être les relations entre la Chine et l'Europe ?

Claude Meyer s'autorise un parallèle avec les Jésuites aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles derniers. La rencontre entre l'Empire du milieu et l'Occident a été d'une richesse inestimable pour les deux cultures. Les jésuites transmettent les avancées européennes en sciences et techniques et en retour les écrits des Jésuites diffusés en occident font connaître la civilisation chinoise qui nourrira intellectuellement les élites européennes.

Pour Claude Meyer deux écueils principaux sont à éviter dans nos relations avec la Chine : l'angélisme et la diabolisation au niveau culturel, économique et politique. Il est conseillé d'ailleurs de distinguer les aspects économiques et politiques dans nos négociations commerciales !

Deux exemples concrets de coopération avec la Chine sont évoqués :

-Le développement de l'Afrique dont la Chine s'est emparée depuis une vingtaine d'années. (En 2050 l'Afrique représentera ¼ de la population mondiale)

-Le changement climatique avec la ratification des accords de Paris .

\*\*\*\*\*

Une série de questions du public permet d'approfondir certains points :

1/ Qu'en est-il de la route de la soie ?

L'enjeu pour la Chine est de fluidifier ses capacités en termes d'infrastructure.

Les priorités de la Chine : élargir ses capacités d'exportation vers l'Afrique (route, ports)

2/ Angélisme ou pillage envers l'Afrique ?

« Emballément » des Occidentaux face à l'occupation des terres africaines par les chinois. Mais cette part ne représente que 5% des terres achetées au niveau mondial. On voit se dégager une ébauche de vassalité de l'Afrique par rapport à la Chine notamment sur la question du financement. Le coût du financement des infrastructures constitue un véritable goulet d'étranglement pour l'Afrique.

Mais la présence chinoise, attirée par les nombreuses ressources naturelles de l'Afrique, est certes trop importante.

3/ Trump face à la Chine ?

Claude Meyer n'apprécie pas le style « homme d'affaires » de Trump (retrait des accords de Paris) qui n'hésite pas à reprocher à la Chine son manque de rigueur

mais force est de constater qu'il sait faire avancer certains dossiers notamment celui de la Corée du Nord.

4/ Quid des terres rares, la chine en a-t-elle besoin ?

95% des terres rares sont exploitées mais désormais beaucoup d'exploitations sont arrêtées en raison des dégâts environnementaux. Cela a donné lieu à des chantages de la Chine à l'encontre du Japon en 2012. Ces terres rares sont un sujet de négociation économique. Dans 4-5 ans la chine devrait avoir modifié notablement son approche de l'écologie.

5) Quel type d'hégémonie recherchée par la Chine ?

Par hégémonie on entend le fait d'imposer son modèle à tout le monde ; le Royaume-Uni et les Etats-Unis l'ont déjà fait mais si hégémonie de la part des chinois il y a, elle prendra plus une forme de paix universelle.

6) Qu'en est-il du vieillissement de la population chinoise ?

La Chine subit depuis quelques années une baisse de la population active en âge de travailler. Ce vieillissement démographique de la Chine est compensé par des investissements en technologie. Cela peut ralentir la croissance d'ici 7/8 ans, elle passera de 8 à 4%.